

Délégué de Migrants - Rome, pour la Mission Italienne en Savoie

Je suis né, dans une famille catholique pratiquante, le 7 novembre 1972 à Kadjuchu aux bords du Grand Lac Kivu - Province du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo. Mon nom de naissance "Mushagalusa" signifie "celui qui rend heureux", le prénom Valéry et Polisi, le nom de famille, signifie "police".

La vocation au sacerdoce.

Après la confirmation à l'âge de 8 ans, je me suis inscrit au groupe des servants de messe. J'ai eu la chance de rencontrer des prêtres très spirituels et amis des jeunes qui ont marqué ma jeunesse. L'Eglise et ses ministres jouissent d'une grande affection dans ma famille. Ce contexte familial favorable est à l'origine de ma vocation religieuse.

J'ai découvert ma vocation grâce au père André Lacoste, des Missionnaires d'Afrique. Il m'a ouvert à la connaissance de l'Evangile et initié à prier avec la Sainte Ecriture grâce aux cours bibliques qu'il animait. Il m'a accompagné dans le discernement qui a abouti au choix de la vie religieuse.

Mon entrée au noviciat de la Compagnie de Jésus le 20 septembre 1992 à Cyangugu au Rwanda a façonné mon caractère spirituel. Le Maître des novices, le père Alvaro Crooke, était extraordinaire. Il m'a formé à la contemplation et à la prédication spirituelle. Après le noviciat, j'ai fréquenté l'université pour des études de philosophie (Saint-Pierre Canisius à Kinshasa) et de théologie (Université pontificale grégorienne à Rome). Cette période d'études a été fondamentale pour mon développement intellectuel, humain et spirituel. L'ordination sacerdotale le 5 octobre 2002 à Ortona (Italie) a été le meilleur jour de ma vie. Très dévot à Saint Thomas apôtre, j'ai eu la grâce d'être ordonné dans la Cathédrale qui garde ses reliques.

A la suite de Jésus, la vie missionnaire.

"Mon Jésus" est celui de l'Evangile. C'est Dieu qui aime en s'appropriant le langage et les gestes humains. Jésus a fréquenté les lieux où les hommes et les femmes se trouvent pour leurs activités quotidiennes ; il a accepté l'invitation des familles pour un repas ; il a pleuré par l'amour pour l'ami Lazare décédé (Jn 11, 33) et a souffert à la manière des hommes, par amour, l'atrocité de la croix. "Mon Jésus" est le Dieu de la miséricorde sans préjugés ni solutions préfabriquées ... Il accueille tout le monde. Il se laisse toucher par les pécheurs sans pécher.

Jésus est mon sauveur. La triste expérience du génocide rwandais (avril 1994) m'a fait comprendre combien le cœur de l'homme est méchant. Avoir vécu au Rwanda pendant la guerre m'a convaincu que l'homme est incapable de se sauver ou de sauver ses semblables. Personne n'a su arrêter cet horrible massacre des innocents. Le monde, complice, est resté là à observer le massacre des innocents (1 million de mort en 60 jours). Le sacrifice du Christ s'actualise dans la mort des innocents et les refus des désespérés de tout temps. En eux, c'est Jésus qui est refusé, humilié et tué comme ce fut le vendredi saint.

Le modèle de la vie paroissiale.

J'ai appris de Jésus à ne jamais m'imposer aux gens mais plutôt à me proposer. Jésus et / ou l'Evangile se propose à notre accueil. Je regarde vers Jésus, j'essaie de le laisser parler à moi et à travers ma personne. C'est le secret de la réussite pastorale de mes 16 ans de curé de paroisse en Italie.

Les défis de la Mission Catholique Italienne.

J'aime beaucoup l'Italie, ma patrie, et tout ce qu'elle a pu donner au monde grâce à la créativité propre à son peuple et aux migrations qui ont caractérisé ce pays de 1870 à nos jours. En devenant citoyen italien, j'ai accepté de perdre la nationalité congolaise unique et exclusive.

D'aucun pense qu'il n'est plus nécessaire que les migrants italiens puissent jouir d'une assistance spirituelle spécifique offerte par un aumônier italien parce que désormais tous sont intégrés. La réflexion peut être juste si on considère seulement l'aspect professionnel et linguistique, mais si on évalue l'aspect religieux, culturel et familial on se rend compte que l'italien et ses descendants ne perdent pas leurs traditions d'origine qui les rendent uniques et créatifs dans chaque nation où ils choisissent de vivre.

Les statistiques nous montrent aussi que de 1876 à 1976, 4.317.394 sont les italiens qui ont choisi la France comme terre d'immigration (cf. Antonio Cortese, *L'emigrazione italiana in Francia dal 1876 al 1976*, p.17). La dernière année, plus de 250.000 italiens (Il Sole 24 ore, 6 luglio 2017) ont quitté l'Italie pour l'étranger. La France, après l'Allemagne et la Suisse, reste un pays préféré par les migrants italiens (403.537 résidents en France, cf. *Censimenti AIRE 2016*). Le nombre des italiens qui émigrent chaque année est le double du total des immigrés et réfugiés que l'Italie accueille par an. Sous le mandat du Pape, l'Eglise Italienne a toujours garanti une assistance religieuse particulière à ses fils et filles qui choisissent de vivre dans d'autres pays.

Aujourd'hui, je suis envoyé par Migrants de Rome à Chambéry – Maurienne - Tarentaise non seulement pour que la Mission Catholique Italienne retrouve sa splendeur mais aussi pour collaborer à la pastorale diocésaine des migrants.

Je remercie de tout cœur Mgr Philippe Ballot, qui m'a accueilli dans le diocèse et confié à la communauté apostolique de la Cathédrale de Chambéry. Le père Bernard Dupraz m'a accepté comme un frère et avec patience, il m'introduit dans la vie ecclésiale des paroisses de la zone Cathédrale. Je suis très reconnaissant de l'accueil chaleureux que les fidèles m'ont réservé à la rentrée pastorale paroissiale. Mon séjour à la maison diocésaine m'enrichit de connaissance de la vie diocésaine à travers le témoignage précieux et affectif des confrères en retraite que je remercie d'avoir dédié toute leur vie au bien de l'Eglise.

Père Valéry M. Polisi